

protégés, contre le vent d'ouest, par un épais rideau de cyprès. La chaleur torride de l'été n'a pas encore desséché le pays, brûlé les feuilles des arbres et rendu aveuglant les routes blanches de poussière. C'est au printemps que la Provence ~~semble~~ déploie déploie tout son luxe de lumière, de couleur et de parfum. L'air est pur ~~et~~ et léger. Les Alpilles verdoyantes, tachetées ça et là de l'or des ajoncs et de genêts. Les arbres fruitiers ne sentent qu'immenses bouquets blancs et roses tandis que violettes et penquilles embaument l'air, et que l'aubépine en fleur donne aux buissons du air de fête. Les gens eux mêmes ont l'air gai gai et avenant: un aimable sourire anime facilement leur visage aux traits réguliers. Au rest le au pays d'Arles la beauté des femmes est remarquable et a rendu les Arlésiennes célèbres. Elles ont l'allure majestueuse et élégante, la grâce douce la fière simplicité que devraient posséder les femmes de la Grèce antique. L'harmonie et la finesse des lignes du visage la douceur de l'expression se trouvent encore rehaussées lorsque l'Arlésienne porte la coiffure du pays.